

TÉLÉMÉDECINE : LES ACTEURS DE LA E-SANTÉ PASSENT LA SECONDE

Particulièrement plébiscitée pendant la pandémie, la télémédecine est depuis bien ancrée dans les mœurs des Français. L'offre se structure et se développe, et la réglementation avec. A partir d'entretiens menés auprès d'experts de la santé numérique ainsi que d'une analyse approfondie de l'offre, la dernière publication des Echos Etudes « L'avenir du marché de la télémédecine » dresse l'état des lieux de l'usage de la télémédecine en France, cartographie les solutions et les acteurs du marché, et propose une estimation de sa valeur.

ARTICULATION DES SOINS ET ECONOMIES : GAGE DE SUCCES

Que ce soit pour le patient, le professionnel de santé ou le système de soins, la télémédecine a de nombreux atouts à offrir. Pour le premier, l'amélioration de l'accès aux soins et la personnalisation de la prise en charge. Pour le deuxième l'augmentation de la productivité, le renforcement du travail collaboratif et la capacité à intervenir au bon moment. Enfin, pour le troisième l'optimisation des flux de patients tant vers la médecine de ville que vers les hôpitaux et les services d'urgence. Si l'évaluation médico-économique de la télémédecine requiert davantage de recul, l'appropriation par les acteurs du système de soins est indéniable et ne cesse de croître. Encore trop souvent opposée au présentiel, son avenir repose en partie sur la capacité du système de santé à permettre une bonne articulation entre le soin physique et à distance

TÉLÉCONSULTATION : L'OFFRE SE DENSIFIE, LA CROISSANCE SE POURSUIT

L'entrée dans le droit commun de la



téléconsultation en 2018, suivie par la téléexpertise en 2019, et enfin par la télésurveillance en 2023, marquent des étapes clés dans le développement de la télémédecine en France. En pleine croissance, le segment des téléconsultations est celui qui dénombre le plus de sociétés actives. De Doctolib à deuxiemeavis.fr, en passant par Livi, Qare, toktokdoc ou encore Medaviz - pour ne citer qu'eux -, la concurrence des généralistes se densifie. Tendances plus récentes, les acteurs spécialisés dans une aire thérapeutique se multiplient - à l'image d'Izi cardio en cardiologie ou encore Mia.co en santé intime - et viennent compléter une offre désormais bien développée. Cabines, bornes, consoles ou encore mallettes de téléconsultation : certains acteurs se spécialisent dans les dispositifs physiques comme Tessan, Medadom, ou encore H4D. Des stratégies toutes aussi variées que les défis auxquels ils se confrontent. Opposition à l'implantation de cabines sur le territoire, exacerbation de la fracture numérique, faible interopérabilité entre les systèmes... : autant d'épreuves d'intégration de la télémédecine dans le parcours patient à relever.

TÉLÉSURVEILLANCE : UN DÉCOLLAGE RÉUSSI, UN BOOM ANNONCÉ

Quel que soit le segment de marché considéré, les projections de ventes à horizon 3 ans permettent d'envisager une croissance significative. Si les téléconsultations portent aujourd'hui près de 60% de la valeur du marché de la télémédecine, la tendance devrait basculer en faveur de la télésurveillance à court terme. Un domaine dans lequel la France se démarque à l'échelle internationale, puisqu'elle fait office de pionnière en Europe dans le remboursement des actes de télésurveillance depuis juillet 2023. Diabète, insuffisance cardiaque, rénale et respiratoire, et prothèses cardiaques implantables : si à l'heure actuelle, le déploiement du droit commun ne concerne que cinq pathologies chroniques, l'objectif est de l'élargir à d'autres maladies, comme en atteste l'approbation récente de la télésurveillance des pacemakers et des défibrillateurs. Ainsi, à l'heure actuelle, 28 dispositifs médicaux numériques (DMN) à visée de télésurveillance sont inscrits sur la Liste des Activités de Télésurveillance Médicale (LATM). A titre d'exemple, on peut citer Implicity, Cureety, Satelia ou encore myDiabby. Si le segment de la téléconsultation devrait croître à un taux annuel estimé à environ 10%, celui de la télésurveillance pourrait bien tripler entre 2023 et 2025, d'après Les Echos Etudes.



Sommaire de l'étude

Aller à l'essentiel : synthèse de l'étude et enseignements clés

Introduction

Téléconsultation, télésurveillance, téléexpertise, téléassistance, régulation médicale : de quoi parle-t-on ?

Événements majeurs à l'origine de l'essor de la télémédecine en France

État des lieux : quelle place actuelle pour la télémédecine en France ?

Cadre législatif, réglementaire et accès au marché

État actuel de la réglementation en vigueur

Enjeux de la régulation des pratiques à distance en France

Accès au marché Français : les spécificités de la télésurveillance

La télémédecine, vecteur d'optimisation de la prise en charge médicale

Opportunités d'intégration de la télémédecine dans le parcours patient

Défis d'intégration de la télémédecine dans le parcours patient

Niveau d'adoption des patients et des professionnels de santé

Impact médico-économique, véritable moteur de croissance de la télémédecine

Analyse du marché français de la télémédecine

Cartographie des acteurs clés de la télémédecine

Opérations financières et collaborations marquantes

Taille du marché et évolution

Perspectives de la télémédecine en France

Principaux moteurs du marché de la télémédecine & défis pour sa démocratisation en France

Investissements prioritaires pour un déploiement à grande échelle

Télésurveillance et téléconsultations : analyse comparée de la France avec 3 pays inspirants à l'échelle internationale

Perspectives d'évolution de la télémédecine en France et de transformation des parcours de soins

À PROPOS DES ECHOS ÉTUDES

Les Echos Études est le pôle d'expertise sectorielle du Groupe Les Echos, spécialisé dans la réalisation d'études de marché, d'analyses concurrentielles et de diagnostics d'entreprises. Nous accompagnons depuis plus de 25 ans les acteurs publics et privés dans la compréhension de leurs marchés, leurs réflexions stratégiques et la vision prospective de leur métier.

VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR UN EXTRAIT DE L'ÉTUDE, CONTACTEZ LE :

Service Client : tél. 01 49 53 63 00 ou par mail : etudes@lesechos.fr

Service Presse : Charlotte Saiman tél. 01 87 39 76 35 ou par mail : csaiman@lesechos.fr

La reproduction de tout ou partie de ce communiqué, sur quelque support que ce soit, est autorisée sous réserve de l'ajout de façon claire et lisible de la source « Les Echos Etudes ».